



# **Assemblée Internationale des Fraternités Séculières**

**Région - Amérique du nord**

**Rapport 1 (états nationaux): Canada et États-Unis**

**Responsable régional:** Frank O'Sullivan

**Déléguées pour les États-Unis:** Stella Defreitas et Onalis Hernandez

**Délégué pour le Canada:** Ciro Piccirillo

août 2012

# Canada

## **1. La situation au Canada et au Québec**

Le Canada est un état fédéral bilingue (anglais / français), régi par une démocratie parlementaire. En 2011, il y avait une population d'environ 35 millions. L'économie du Canada est l'une des plus grande au monde et dépend de ses ressources naturelles (pêche, bois, mines), la technologie et le commerce, en particulier avec les États-Unis. Le revenu par habitant se classe au neuvième rang des plus élevés du monde, mais le clivage entre les riches et pauvres s'accroît. Historiquement, le Canada a été considéré comme une nation favorisant les valeurs socio-démocratiques, tels la paix, l'égalitarisme, la justice sociale, la protection de l'environnement, et les soins de santé universel. La population canadienne est majoritairement chrétienne et près de 45% de celle-ci est de dénomination catholique, une proportion qui atteint les 85-90% au Québec. Cette présence chrétienne, mené par l'Église catholique, tout au long de notre Histoire est à l'origine même du tissu social de notre peuple, particulièrement au Québec. Toutefois, ces dernières années, le Canada, comme c'est le cas au Québec, fait l'objet d'une grande transformation sociale. Le gouvernement fédéral du Parti Conservateur est majoritaire et fait la promotion de la croissance économique et la performance commerciale au détriment des valeurs pro-environnementales, culturelles et sociales. Actuellement, les positions politiques du gouvernement ne favorisent pas l'intégration sociale des immigrants, la réhabilitation des criminels, la recherche et l'éducation. Par conséquent, la société canadienne souffre d'un clivage gauche-droite qui sépare souvent les riches et les pauvres, les habitants et les immigrés, les industriels et les écologistes, et les partisans de l'entrepreneuriat et la justice sociale.

## **2. Situation actuelle de notre vie Fraternité au Canada et au Québec**

À notre connaissance, toutes les Fraternités se retrouvent actuellement au Québec. Il n'y a pas de traces visibles et durables de la vie de Fraternité dans le reste du Canada, mais celles-ci peuvent vivre la vie cachée au sens littéral.

Montréal a été le point d'entrée des premières Fraternités (laïcs et prêtres) en Amérique du nord dans les années 1950, grâce à l'intuition, au témoignage et au travail de personnes comme les Petites Soeurs de Jésus, l'abbé Jacques Leclerc et plus tard le Frère Richard Ledoux. Les Fraternités laïques ont connu une grande effervescence dans les années 1950-1960 avant de subir une réduction significative dans ses activités à la suite de Vatican II. La Fraternité laïque a connu un renouveau au début des années 1990 avec une Fraternité à Montréal pour jeunes adultes et les Fraternités ultérieures se sont établies principalement entre 2003 et 2012.

La vie de Fraternité se retrouve dans plusieurs villes du Québec, notamment à Montréal, Longueuil, Sherbrooke et Québec. Les Fraternités plus établies de Montréal (1 Frat de 8), Longueuil (1 Frat de 3) et Sherbrooke (1 Frat de 8) se réunissent généralement sur une base (bi)mensuelle et ont comme pierre angulaire de leurs activités, la révision de vie, la prière et le partage d'Évangile. Le partage de repas et des rencontres fraternelles au sein et au-delà des réunions régulières de Fraternité sont assez fréquents. D'autres Fraternités sont

actuellement en émergence à Sherbrooke et Ottawa. D'autres groupes (eg; groupe de partage biblique), ne formant pas une Frat comme tel, s'inspire aussi de l'esprit du Frère Charles.

En 2003, l'association des *Amis de Charles de Foucauld* a été créé dans le but de promouvoir des activités pour tous les individus qui sont touchés par la vie et le message du Frère Charles. Cette association québécoise réunit de baptisés de toutes origines: des membres de la Fraternité, des prêtres des Fraternité sacerdotales, les Petites Soeurs, les Petits Frères de la Croix, des représentants des communautés musulmanes et des "visiteurs occasionnels" du Québec et d'ailleurs. L'association est actuellement dirigée par une équipe de coordination de 4 personnes élues qui se réunissent régulièrement pour partager l'expérience de Nazareth et planifier des activités pour l'année, tels que: 1) la retraite annuelle, 2) la commémoration du décès du Frère Charles [le 1er décembre], 3) activités de marche et pèlerinage et 4) l'assemblée générale annuelle pour tous les "membres" durant laquelle différents aspects de la vie de Fraternité sont partagés, débattus et approuvés.

Les Amis soutienne également la publication de la revue *Échanges* (3-4 fois par an: le lectorat est d'environ 450) dont la mission est d'articuler la spiritualité de Nazareth du Frère Charles à travers des témoignages et des thèmes définis qui résonne dans notre société.

### **3. Depuis Arusha (2006) qu'avons-nous vécu? Quelles ont été nos joies, les difficultés et les réalisations? Quels sont les enjeux qui nous concernent?**

La Fraternité du Canada n'a pas eu de représentation officielle à la rencontre international d'Arusha (Tanzanie), bien qu'elle ait eu des liens bien étroits avec le Responsable Régional de l'époque. Depuis 2006, nos Fraternités ont connu une croissance significative, mais non sans douleur. Alors que nos Fraternités ont augmenté en nombre et de nouveaux membres se sont joints à celles-ci, un certain nombre de personnes plus âgées avec une longue expérience de Nazareth et proche de la Fraternité (par exemple l'abbé Jacques Leclerc, le Frère Richard Ledoux), sont décédés, laissant derrière eux de vibrants témoignages qui nous invitent à poursuivre notre marche vers Nazareth dans un esprit de petitesse et de service pour Lui.

Notre première «réalisation» et source de joie est notre présence soutenue auprès des personnes dans nos quartiers et dans nos milieux de famille et travail (les enfants, les malades, les immigrés, les pauvres etc). Une autre source de joie vient de l'engagement quotidien de chacun à partager leurs expériences de Nazareth, malgré les difficultés de leur vie par amour du Christ. Quelques réalisations supplémentaires incluent la tenue de retraites annuelles, la mise en place d'une bibliothèque (>400 livres, périodiques, vidéos et ressources littéraires en français ou en anglais) sur le Frère Charles, et plus récemment, la création du site web officiel pour la Fraternité ([www.charlesdefoucauld.ca](http://www.charlesdefoucauld.ca)). Actuellement, des projets de mois/week-ends de Nazareth pour la Fraternité sont en cours. Enfin, nous sommes particulièrement fiers des belles relations que nous avons entretenues avec de nombreuses Fraternités des États-Unis (Boston, New York, Mount Vernon, Philadelphie, Buffalo, Cleveland), d'Europe (par exemple, la France, la Belgique et l'Angleterre) et d'Afrique (par exemple; Burkina Faso et Congo). Ces relations ont servi de source de confiance et d'espoir dans notre réponse intérieure à vivre la vie cachée et à humblement servir les autres pour le Christ.

En conclusion, malgré l'heureuse croissance de notre Fraternité au Québec, nous sommes néanmoins confrontés à de nombreuses fragilités (les nôtres et celles qui nous entourent), un humble rappel que nous sommes appelés à chercher le Christ dans nos pauvretés et les rencontres simples de nos vies. Notre réalité d'ici provoque plusieurs préoccupations en nous: 1) Comment pouvons-nous favoriser la vie de Fraternité à l'extérieur du Québec?; 2) Comment pouvons-nous proposer la Fraternité aux plus jeunes générations? 3) Comment pouvons-nous mettre en évidence la pertinence de la vie du Frère Charles à d'autres et la proposer comme un guide moderne de vie évangélique? 4) Comment la Fraternité peut-elle servir l'Eglise locale ou devenir partenaire de celle-ci, dans sa mission d'évangélisation? 5) L'Eglise subit un désistement important de la part de ses membres ces dernières années. Un bon nombre de chrétiens ont (re)commencé à vivre un nouveau rapport avec l'Église en participant à de petits groupes de partage. Comment l'expérience de Fraternité peut-elle devenir un tremplin pour ces personnes qui desirent mieux participer à l'avenir de l'Église? et 6) Bien que la révision de vie est au cœur de la Fraternité, il demeure une réalité délicate et fragile. Comment pouvons-nous promouvoir l'importance de la révision de vie (et de sa préparation par les "journées de désert") comme expérience essentielle pour discerner la présence du Christ dans le coeur des événements humbles de nos vies?

Ce document a été préparé et déposé par le délégué du Canada,  
C. Piccirillo, au nom de la Grande Fraternité.

Bonn, août 2012